



Service de l'économie et de l'emploi
Office régional de placement

objectif-emploi



Dossier sécurité

Un secteur générateur d'emplois

Protector

Portrait d'une entreprise
de sécurité

Rechercher un emploi

Nos conseils pratiques

Le Jura, un canton sûr

En termes de sécurité, le Jura se débrouille très bien en moyenne nationale. Il n'empêche. Les quelques cas de brigandages doivent être pris très au sérieux. Les entreprises et la police s'y emploient.

Un constat s'impose d'emblée, il y a une différence manifeste entre la criminalité ressentie et réelle. Si l'on se base sur les dernières statistiques de la Police cantonale jurassienne – celles de 2015 –, l'on remarque une stabilité de la criminalité dans le canton. Les infractions au code pénal ont été au nombre de 3608 l'an dernier contre 3604 en 2014. Mais cette année-là, la diminution avait été de 20%, soit la plus forte baisse de Suisse. Les brigandages ont reculé à 4 affaires (-43%) l'an passé. En revanche, les vols par effraction ont enregistré une légère augmentation (+7%).



La criminalité est restée stable dans le canton en 2015.

«Le Jura est un canton sûr. Les agressions sont rares et il n'y a plus eu de brigandage dans les entreprises horlogères depuis presque deux ans,

confirme l'adjudant Christophe Julmy, responsable de la cellule armes, alarmes et entreprises de sécurité de la police cantonale jurassienne. Il est vrai que les personnes vivant seules sont souvent inquiètes, influencées par l'actualité. Quelquefois, on me demande un permis de port d'arme. Le refus est catégorique, car il ne faut pas tomber dans l'excès. La clause du besoin doit être justifiée.»

Le policier ne conteste pas une criminalité transfrontalière sans doute plus élevée de nos jours et que des zones proches de la frontière sont en première ligne en raison de la mauvaise santé économique de certains pays voisins. «L'explosion du bancomat au Noirmont est aussi un phénomène inédit dans notre région. Mais la criminalité a toujours existé», relativise Christophe Julmy. Dans ce type de cas-là, il préconise d'être moins attractif pour les voleurs. «La France et l'Allemagne, davantage touchées, ont résolu le problème en laissant un minimum d'argent dans les distributeurs.»

Entreprises jurassiennes bien sécurisées

Au niveau des entreprises régionales «à risque», notre interlocuteur estime qu'elles sont suffisamment sécurisées, «car elles ont pris conscience, sur nos conseils notamment, de l'importance de

se protéger». Elles ont mandaté des entreprises privées, qui veillent sur elles. Le policier observe, parallèlement, un besoin accru des privés, qui se ruent sur les systèmes d'alarme, en pleine expansion.

Voir pages 3-6

Texte: Didier Walzer

Photo: Roger Meier - Agence Bist

Le bon sens comme première mesure

Si l'adjudant Christophe Julmy ne peut pas trop entrer dans les détails des consignes de sécurité au niveau des entreprises horlogères pour une question de... sécurité(!), il rappelle quelques conseils de base, qui peuvent s'appliquer aux entreprises et aux privés: portes et fenêtres doivent être fermées (avec un cylindre à fleur de porte, qui ne se casse donc pas pour les premières); protection des fenêtres avec des barreaux; marquer une présence visible, surtout à la tombée de la nuit, grâce aux lampes à minuterie; laisser une voiture devant l'entrée principale pour simuler une présence dans l'entreprise ou la maison; installer un détecteur extérieur de mouvements, qui enclenche une lumière, etc.



La sécurité créatrice d'emplois

Par Charles Juillard, président du Gouvernement, ministre des Finances

Bien que la sécurité réelle des citoyennes et des citoyens soit en constante amélioration, le sentiment d'insécurité croît au sein de la population, en raison d'événements régionaux, tels les cambriolages, ou extraterritoriaux, comme les attentats. Pour pallier ces craintes, la société ne cesse de parfaire son dispositif sécuritaire.

L'Etat, d'une part, améliore l'organisation de sa police, met en place un dispositif de secours en cas d'événements majeurs ou encore développe ses infrastructures hospitalières. L'économie privée, d'autre part, propose à une cadence élevée de nouvelles prestations et de nouveaux outils, dans une multitude de domaines liés à la sécurité,

comme les systèmes d'alarme, les assurances, les agences de sécurité privée ou encore l'informatique. Le développement fulgurant de ces nouveaux marchés, s'il a un coût important pour les bénéficiaires, engendre un effet réjouissant, celui d'être créateur d'emplois.

A l'échelle de la République et Canton du Jura, le domaine de la sécurité génère plusieurs centaines d'emplois, souvent qualifiés et bien rémunérés. Que ce soit comme policier, pompier, ambulancier, garde-frontière, agent privé de sécurité, spécialiste en pose d'alarmes, assureur ou encore informaticien, chacune et chacun peut en principe avoir comme objectif un emploi (c'est d'ailleurs le

titre et le but de ce magazine) dans le domaine de la sécurité. Celui-ci va encore connaître, c'est certain, une expansion importante ces prochaines années.

Le Gouvernement jurassien accompagnera ce développement en veillant à ce que le maillage sécuritaire étatique soit efficient et à ce que les entreprises privées actives dans ce domaine disposent de conditions-cadres idéales au sein de la République et Canton du Jura pour créer de nouveaux emplois. Car, ne l'oublions pas, la sécurité est un droit fondamental auquel chaque citoyenne et citoyen peut prétendre.

Voir aussi pages 2, 4 et 6

Sommaire N°28 | Avril 2016

2 Dossier sécurité

Le Jura, un canton sûr

4 Protector Sécurité

Portrait d'une entreprise spécialisée et pourvoyeuse d'emplois

6 Sécurisation des entreprises

Une affaire de gros sous

7 Rechercher un emploi

Nos bons plans pratiques

«Il n'y a plus eu de brigandage dans les entreprises horlogères jurassiennes depuis presque deux ans.»

Adjudant Christophe Julmy, police cantonale



Abdel Tajani, patron de Protector Sécurité: «Les personnes que l'on engage doivent avoir une marge de tolérance au-dessus de la moyenne, elles qui assurent la sécurité de diverses manifestations, comme les fêtes de village.»

Le boom du marché de la sécurité

La demande en la matière ne fait que croître de la part des privés et des entreprises. Du coup, les sociétés spécialisées ne chôment pas. L'exemple de Protector Sécurité, à Courroux.

Le patron de Protector Sécurité, Abdel Tajani, voit l'avenir avec confiance: «Nous vivons dans un monde toujours plus sécuritaire; les gens veulent des alarmes, d'autant que ce ne sont plus des produits de luxe. Les caméras de surveillance sont aussi tendance.»

Le Prévôtois d'origine (32 ans) qui habite désormais Courrendlin a fondé Protector Sécurité Sàrl en 2009 à Moutier avant de déménager sa société à Courroux (medtech-lab). Entreprise générale de sécurité à

100% jurassienne et active à 80% dans l'Arc jurassien et à 20% sur l'axe lémanique, qui compte 500 clients de tous types – privés (60%) et entreprises (40%) –, Protector Sécurité est partagée entre trois départements: Surveillance, Solutions et Alerte.

Dans le cadre de Surveillance, elle inspecte les bâtiments, transporte biens et valeurs et assure des missions administratives. «Nous sommes l'interface, sur mandat de certaines communes, entre elles et la popula-

tion pour communiquer sur les incivilités ou problèmes de parcage notamment. Nous distribuons également les amendes d'ordre», explique Abdel Tajani.

Le marché social en progression

Protector Alerte (la centrale d'alerte), active 24/24, réagit au quart de tour s'il y a intrusion dans un bâtiment ou pour résoudre un problème technique, tel une personne coincée dans un ascenseur. Elle propose également

Portrait d'un patron sportif

Abdel Tajani est détenteur d'un CFC d'électricien. Par la suite, il a entrepris une formation de conseiller en sécurité électrique parallèlement à son activité d'agent de sécurité auxiliaire à Bâle et Bienne. Avant de créer son entreprise.

Grand adepte de full-contact et de boxe anglaise, Abdel Tajani indique que ces activités lui ont appris la rigueur et à se fixer des objectifs, accessoirement «que rien n'est jamais acquis. Cela donne envie de se battre et de trouver des solutions. J'apprécie les défis. Ce métier, aux nombreux changements et imprévus, nécessite de la passion».

une visualisation de la vidéosurveillance, ainsi qu'une gestion d'accès à distance. «Le marché social, des personnes âgées, est très important pour nous. Exemple: elles peuvent être équipées d'une alarme. Et si quelqu'un tombe dans son jardin, cette dernière retentit et nous intervenons immédiatement. Si ce n'est pas grave, nous relevons simplement la personne. En cas de blessure, nous appelons le médecin et/ou la famille.»

L'activité principale, sous la bannière Solutions, consiste en l'installation personnalisée de systèmes de sécurité: alarmes (intrusion, feu, appel à l'aide), de vidéosurveillance, de systèmes d'accès (biométriques, à code ou vidéophones), de serrures sécurisées (mécaniques, électroniques), de coffres-forts, de barrières et de systèmes de géolocalisation aussi bien pour les entreprises que les privés.

«La géolocalisation est utilisée par la police, les compagnies de taxis ou d'autres entreprises de services. Elle permet une gestion de la flotte où la

voiture située le plus près du lieu de l'action ou du client intervient», précise notre interlocuteur.

Vingt emplois à plein temps

Une trentaine d'agents de sécurité sont salariés de l'entreprise, qui compte une quarantaine d'employés (vingt à plein temps).

Travailler dans le domaine de la surveillance implique une bonne aptitude physique – la pratique d'un sport de combat ou affilié est recommandée – et de disposer d'une certaine facilité rédactionnelle en raison des rapports à écrire. «C'est pourquoi nous engageons notamment de jeunes retraités de la police, d'ex-douaniers et agents de détention, au fait des contraintes et horaires irréguliers», explique Abdel Tajani.

Un casier judiciaire vierge, ne pas être aux poursuites et une bonne réputation sont parallèlement indispensables. Le patron a en outre fixé à 25 ans l'âge d'entrée chez Protector Sécurité. «Nous recevons beaucoup d'offres spontanées de toutes professions, dont 30% de candidatures féminines. De temps à autre, nous effectuons un choix et convoquons les personnes sélectionnées». Une dizaine sont engagées chaque année.

Abdel Tajani favorise les ressortissants de la région pour une question de... sécurité!, car, selon lui, ils connaissent l'environnement dans lequel ils évolueront. Autre point prépondérant: privilégier quelqu'un de stable avec famille, «d'autant que l'objectif est de garder les employés à long terme».

L'entreprise a de surcroît besoin d'informaticiens et d'ingénieurs en élec-

tronique. «Nous engageons aussi des électriciens, télématiciens, bref des pros issus de métiers techniques qui deviennent par la suite des touche-à-tout chez nous», précise Tajani.

Protector Sécurité est la seule entreprise jurassienne spécialisée où tout est régi du même endroit. «Ceux qui ont besoin de nous savent où nous trouver. Nous sommes en outre beaucoup plus réactifs ainsi, ce qui nous a permis de capter certains clients qui allaient à Lausanne ou ailleurs, relève Abdel Tajani. L'une des faiblesses du Jura, c'est que les décisionnaires y sont toutefois peu nombreux. Les sièges des filiales implantées ici et potentiellement clientes sont souvent à Zurich, Genève, Bâle, etc.».

www.protectorsecurite.ch

Texte : Didier Walzer

Photo : Roger Meier - Agence Bist

Formation interne

Il n'existe pas de formation d'agent de sécurité reconnue au plan national. «Je plaide pourtant depuis des années pour un CFC d'agent de sécurité. Sans succès pour l'instant. Par conséquent, nous disposons d'un formateur interne pour nos surveillants. Ils apprennent le code pénal, celui des obligations, la communication, les palpations de sécurité, l'autodéfense, les interventions sur alarme, le tir, les moyens auxiliaires de contrainte – matraque –, à remplir un rapport...», détaille le patron Abdel Tajani. A noter que les formations chez Protector Sécurité sont payées comme des heures de travail.



Marcel Lachat, directeur d'Horlogerie Allaine: «La multiplication des vols pèse sur le moral.»

Protéger une entreprise, c'est beaucoup d'argent

Victime de cinq(!) cambriolages ces dernières années, Horlogerie Allaine, à Alle, a mis le paquet en matière de sécurité.

Horlogerie Allaine, dans la zone industrielle d'Alle, a été cambriolée à cinq reprises entre juillet 2012 et septembre 2014! «Manifestement, on sait que nous sommes actifs dans la sous-traitance haut de gamme, philosophe le directeur, Marcel Lachat. Les voleurs visaient la chambre forte, qui n'a toutefois jamais pu être forcée, même s'ils ont laissé un capharnaüm indescriptible.»

Chat échaudé craignant l'eau froide,

les dirigeants de l'entreprise ont élevé son niveau de sécurité après chaque cambriolage. «Actuellement, nous sommes au top, estime notre interlocuteur, avec, notamment, des caméras de surveillance à l'approche du bâtiment, dans le périmètre autorisé par la loi, et la présence d'employés d'une société professionnelle, qui effectuent des rondes.»

A noter qu'une autre enseigne spécialisée en fait de même dans

le village. «Mais cela ne dissuade pas toujours les malfrats», tempère Marcel Lachat.

Il avoue que ces infractions à répétition pèsent sur le moral. «En 2014, j'ai eu du mal à remonter la pente. Les quatre premiers délits ont engendré pour plus de 200'000 francs de dégâts matériels. Le cinquième, avec quatre murs fracassés, un demi-million.»

Heureusement, les assurances ont

couvert les dommages. En revanche, il a fallu compter avec 50% de perte sèche sur les objets emportés, car tous n'étaient pas sous clé.

100'000 francs par an pour la sécurité

Avec les mesures de sécurité engagées à la suite du quatrième casse, il était fort improbable qu'un

cinquième se produise, selon Marcel Lachat. Et pourtant...

Horlogerie Allaine consacre quelque 100'000 francs par an à la sécurité. Les responsables n'ont même plus les codes pour entrer dans l'entreprise, transmis à une société de sécurité dans le but d'éviter une potentielle prise d'otages. «Cette éventualité m'a

traversé l'esprit», admet le directeur. Le montant évoqué figure au budget. «Bien sûr qu'il pourrait être affecté à un autre poste, mais si cette somme peut permettre d'éviter un nouveau cambriolage et de sécuriser les collaborateurs...», conclut Marcel Lachat.

Texte : Didier Walzer
Photo : Roger Meier - Agence Bist

Rechercher un emploi: toute une technique

Si la probabilité de trouver un emploi augmente avec la quantité des postulations effectuées, leur qualité demeure essentielle. Quelques conseils.

Quel que soit votre profil, rechercher efficacement un emploi suppose l'existence d'un projet professionnel réfléchi et une méthodologie appropriée. Une bonne approche consiste à établir tout d'abord l'inventaire de vos points forts et de vos expériences. Il vous permettra de vous profiler en adaptant votre discours aux cibles visées, que vous aurez parallèlement définies. Que pouvez-vous faire? Listez les métiers ou fonctions auxquels vous pouvez prétendre en tenant compte des exigences du marché du travail. Ne vous figez pas sur un seul type de poste, mais restez réaliste et classez vos options par ordre de priorité. C'est en principe dans un poste comparable à celui occupé précédemment que vos chances sont les meilleures. Tenez-en compte, surtout si vous bénéficiez de l'assurance-chômage, qui exigera alors de vous tout votre possible pour trouver un poste convenable rapidement.

Récoutez un maximum d'informations sur les secteurs et entreprises que vous visez. Elles vous permettront de personnaliser chaque candida-



Une bonne technique de recherche d'emploi améliore logiquement les chances de décrocher un job.

ture et d'en renforcer l'attractivité. Soyez mobile (géographiquement) et ne vous contentez pas de répondre à des annonces dans la presse ou trouvées sur Internet. Une part importante du marché est cachée et accessible par des postulations spontanées, par

courrier (postal ou électronique) ou en déposant personnellement votre CV auprès des entreprises. Pensez aussi aux agences privées de placement.

Dans tous les cas, soignez votre dossier. L'attention que vous y portez sera jugée

comme révélatrice du professionnalisme que vous montrerez une fois en poste. Que dire alors d'une lettre contenant des fautes grossières, d'un CV incomplet, de photocopies de travers?

Votre famille, vos amis, vos (anciens) collègues, les personnes côtoyées dans le milieu associatif, bref votre réseau constitue souvent le meilleur moyen d'obtenir un tuyau concernant un poste vacant, le nom d'une personne de contact, une recommandation lors d'une procédure de sélection, voire un emploi. Activez ce réseau en l'informant de votre projet et de vos démarches. Si vous êtes actif sur des sites tels que LinkedIn ou même Facebook, ces outils, bien utilisés, peuvent s'avérer utiles.

Organisez votre action, fixez-vous des objectifs et des échéances (par semaine, par mois, à 3, 6, 12 mois). Conservez une trace de vos démarches, des contacts pris, ainsi que des renseignements obtenus. Ne soyez pas attentiste: relancez après un premier contact, en variant la forme (mail, téléphone, visite, etc.). La recherche d'emploi est un processus exigeant, dont la durée peut varier selon votre profil et la conjoncture. Ayez-en conscience et ne vous découragez pas. Une certaine endurance est nécessaire pour se trouver finalement au bon moment au bon endroit.

Un dossier attractif, une méthode adaptée et une attitude positive sont autant d'atouts pour décrocher un job. Dans cette optique, l'ORP offre

Prêt pour l'entretien d'embauche

Après la sélection sur dossier, vous êtes confronté à l'entretien d'embauche. L'employeur se pose généralement quatre questions fondamentales. Soyez préparé-e.

Pourquoi êtes-vous là?

Quelle est votre motivation? La réponse est parfois simple et parfois plus compliquée, par exemple lors d'un changement d'orientation. Vous devrez expliquer votre parcours et en présenter les aspects clés, établir le lien avec l'entreprise et/ou le poste, démontrer pourquoi votre candidature est ciblée et a tout son sens.

Quelle est votre personnalité?

Comme votre apparence, le caractère est visible et peut influencer la décision du recruteur. Voici des questions classiques qui peuvent être déclinées sous des formes diverses: décrivez-moi votre personnalité. Quelles sont vos qualités et vos défauts? Donnez-moi des exemples de situations dans lesquelles vos qualités se sont exprimées? Comment réagissez-vous aux critiques?

aux demandeurs d'emploi des ap-
puis spécifiques. Conseils généraux
et appréciation de vos démarches,
aide ponctuelle pour rédiger un CV,
une lettre ou simuler un entretien
d'embauche ou des ateliers complets
traitant, sous l'angle théorique et
pratique, de toutes les facettes d'une

Que pouvez-vous m'apporter?

Préparez-vous à raconter votre CV, à décrire les tâches et responsabilités que vous savez assumer. Donnez des exemples concrets tirés de votre expérience et sachez faire le lien avec les compétences et ressources recherchées par votre interlocuteur. Lors de cet exercice parfois difficile, il vous faudra également donner du sens à votre parcours et en expliquer les «transitions», que vous les ayez désirées ou subies (licenciement, périodes de chômage ou d'inactivité, maladie, entre autres).

Combien allez-vous me coûter?

Le salaire est en principe l'ultime question posée. Il est d'ailleurs souhaitable d'éviter ce sujet et de ne l'aborder qu'en dernier lieu. Avant toute négociation, il est indispensable de connaître le niveau salarial (ou du moins une fourchette) du poste envisagé. Renseignez-vous donc au préalable en utilisant les sources possibles (ORP, réseau, calculateur sur Internet) afin de définir des attentes réalistes.

bonne campagne de candidatures. Si vous êtes au chômage, votre conseiller pourra, si besoin, vous en faire bénéficier.

Texte : Gérard Glauz &

Nicolas Ackermann

Photo : Roger Meier - Agence Bist

IMPRESSUM

Objectif Emploi est publié par le Service de l'économie et de l'emploi (SEE) dans le cadre de sa fonction d'observation du marché du travail, au service de tous les acteurs intéressés par le marché du travail au sens large. Alimenté par des collaborateurs, ainsi que par des spécialistes ou personnalités invitées, le magazine traite du marché du travail sous tous ses aspects, notamment économiques, sociaux ou encore juridiques.

Rédaction : Didier Walzer - **Réalisation :** Empreinte communication - **Photos :** Agence Bist - **Impression :** Pressor SA - **Tirage :** 3500 exemplaires
Parution : trimestrielle - **Prix :** gratuit - **Contact :** questions générales, demandes d'exemplaires supplémentaires, modifications d'abonnement, propositions de sujets : didier.walzer@jura.ch ou tél. 032 420 52 30.